

sez-là tous ces vains projets, illusions d'une jeune imagination. "*Ad majora natus,*" disait Augustin, oui votre destinée vous appelle à quelque chose de plus noble que tous ces vains fantômes ; comme sainte Thérèse, commencez à savourer les délices que Jésus-hostie offre à ceux qui l'aiment ; goûtez dès maintenant un plaisir sans mélange ; que toute votre vie d'écolier soit un acte perpétuel d'amour pour Jésus, en attendant qu'il vous soit donné de dire : "*Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.*"

* *
*

Pour rendre la fête patronale plus solennelle Mgr Ed. Chs Fabre, évêque de Montréal, avait bien voulu se transporter à Ste-Thérèse ; il nous arrivait samedi soir, et nous eûmes le bonheur de jouir de sa présence jusqu'au lundi midi.

Monseigneur officia solennellement à la grand'messe et aux vêpres ; il donna les ordres moindres à six clercs tonsurés. Depuis plusieurs années, Ste-Thérèse n'avait pas été témoin du grandiose de ces cérémonies pontificales ; il y a là un cachet de grandeur et de sublimité qui étonne et élève l'âme vers Dieu ; l'Eglise catholique seule peut produire de semblables impressions ; jamais nos frères séparés ne pourront s'élever à cette hauteur de symbolisme ; en vain copieraient-ils nos cérémonies à la lettre, comme le font certaines sectes protestantes ; elles ne seront jamais, entre leurs mains, qu'un corps sans âme, n'ayant aucune signification, car le souffle d'en haut, l'esprit de Dieu n'y est pas.

Monseigneur, avec sa facilité et son onction accoutumée, expliqua le sens des différents ordres qu'il venait de conférer, et ensuite il parla de la fête du jour ; il fit connaître les vertus de sainte Thérèse et tira les conclusions pratiques qui peuvent s'appliquer à tous les fidèles.

Dans l'après-midi, les élèves se réunirent à la chapelle pour présenter leurs hommages à Sa Grandeur. M. T. Nepveu, dans son adresse, dit que Monseigneur est